

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr.— DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr.— ÉTRANGER: Union postale. 10 fr.

DRAMES DE L'AMOUR, par A. ROBIDA.



- Pauvre Caroline, alors vous ne l'aimez plus, la malheureuse ?
- Si ce n'était que cela !
- Qu'est-ce qu'il y a donc ?
- Incompatibilité de goûts culinaires !

LE BAGNE DE CYTHÈRE. — ÉVASION D'UN FORCAT



M. Robilleau, se rendant aux bains de mer pour y rejoindre sa femme et sa fille, fait la connaissance d'un charmant jeune homme qui, après quinze ans d'études acharnées, fait cette immense découverte que le temps est très beau.

M. Robilleau s'extasie sur les délices de la vie d'intérieur (on sait que c'est la rareté d'un produit qui en fait le prix), et fait savoir discrètement à son compagnon de voyage qu'il a une fille ; que cet fille a une dot. Celui-ci en tombe amoureux immédiatement : ce n'est pas pour rien que *dot* est du féminin.

PETITE SALADE

UNE FEMME LAIDE

Anatole Damoiseau est en ce moment-ci le plus malheureux des Anatole passés, présents et peut-être futurs. Hier, il parut sur le boulevard avec un visage défait, une mine déconfite qui faisait peine à voir.

Et pourtant il n'y a pas huit jours qu'il était le plus fortuné des amoureux.

Il faut d'abord vous dire que l'aimable garçon a, en amour, des idées assez originales — bien des gens disent même absurdes.

Ainsi, par exemple, il ne veut aimer que des femmes laides.

La laideur seule lui semble aimable ; quant à la beauté, il l'a en horreur ; la vue d'une femme charmante l'attriste pour le restant de la journée.

On n'a jamais su au juste si Anatole, dans sa première jeunesse, n'a pas eu à se plaindre de quelque jolie fille trop sans façons.

Quoi qu'il en soit, voici son raisonnement : il est pitoyable son raisonnement, mais enfin il est nécessaire de vous le faire connaître.

Suivez-le bien — pas comme modèle au moins.

D'abord, une jolie femme ne s'occupe que d'elle ; elle passe ses journées à se regarder dans les glaces ; tandis qu'une femme laide ne s'occupe que de vous, et a les miroirs en horreur. Et puis, chose à considérer, une femme laide passe inaperçue des gens à bonne fortune ; elle n'est point accablée de billets doux, et des jeunes hommes généralement sensés, en toute autre occasion, ne lui débitent point de phrases décousues, mais brûlantes, sous prétexte de déclaration.

On peut arborer une femme laide sans crainte de voir surgir du macadam une nuée d'amoureux.

La jeune personne qu'avait rencontrée Anatole répondait absolument à son idéal.

Douée d'une taille des plus avenantes et d'une jambe irréprochable, Mlle Rosine possédait une de ces figures qui ne font point retourner les hommes, ou plutôt qui les font retourner... de l'autre côté.

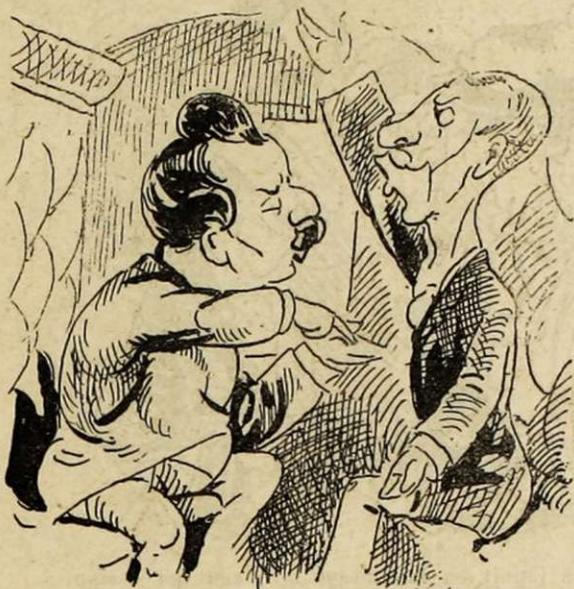
Aussi Anatole, radieux, promenait-il sa conquête sur le boulevard sans aucune appréhension.

Et le fait est que ses amis, en le voyant passer, se disaient avec stupéfaction :

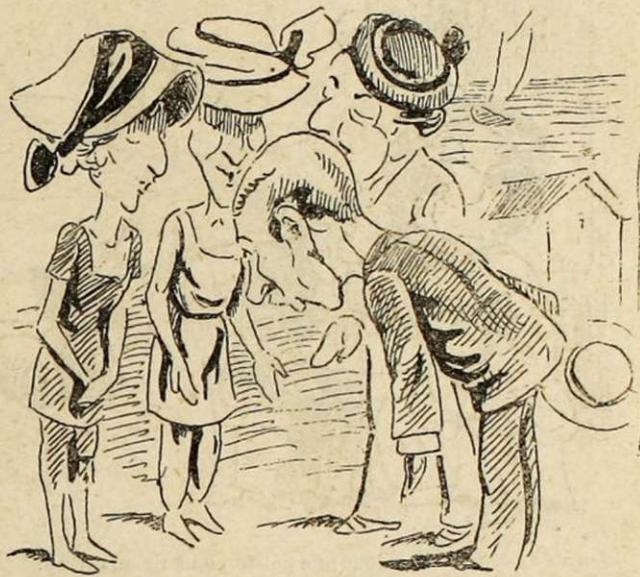
— Où diable le malheureux a-t-il déniché un laideron pareil ?

Anatole n'entendait point ces paroles, elles

LE BAGNE DE CYTHÈRE. — ÉVASION D'UN FORÇAT



En retour, le charmant jeune homme étale sa position et déroule ses espérances. M. Robilleau riposte par un feu d'artifice de propositions éblouissantes.



A Béchigny-les-Potins, le charmant jeune homme est présenté à la mère et à la fille. Il constate qu'elle est d'une maigreur lamentable. Elle doit avoir une âme qui rachète tous les défauts du corps, de même quelle en revendrait toutes les beautés. Dans tous les cas, elle a de la rente, et la rente, comme l'âme, est immortelle.

l'eussent réjoui outre mesure ; mais ce qu'il voyait bien, c'est que personne ne songeait à lorgner sa maîtresse.

En passant devant le café Riche, un de ses amis lui fit, en souriant, un léger salut de la main.

— Un bien bel homme ! soupira M^{lle} Rosine.

De question en question, elle finit par apprendre qu'il se nommait Ernest ; elle connut sa profession, son domicile et toute sa biographie.

Anatole donnait tous ces détails avec empressement, presque avec joie ; il se disait intérieurement :

— Baste, ce n'est pas celui-là qui lui fera la cour, Dieu ! que je suis heureux d'avoir une femme laide !

Un peu plus loin, un autre ami envoya en passant un « bonjour, cher, » à l'heureux Anatole.

— Un bien gentil garçon ! soupira encore M^{lle} Rosine.

— N'est-ce pas, dit l'amant fortuné ; tous mes amis sont gentils ?

Et il ajoutait *in petto* :

— Mais je les connais, ils n'adorent que les jolies femmes.

M^{lle} Rosine n'eut pas encore de peine à obtenir les renseignements les plus complets sur ce nouvel ami, et à savoir qu'il répondait au nom de Gustave.

Deux jours plus tard, Anatole dînait avec M^{lle} Rosine en compagnie d'Ernest et de Gustave.

— Comme on est heureux d'avoir une maîtresse laide, se disait l'ingénieux amant, on peut la mener partout sans crainte, et même la confier à ses amis !

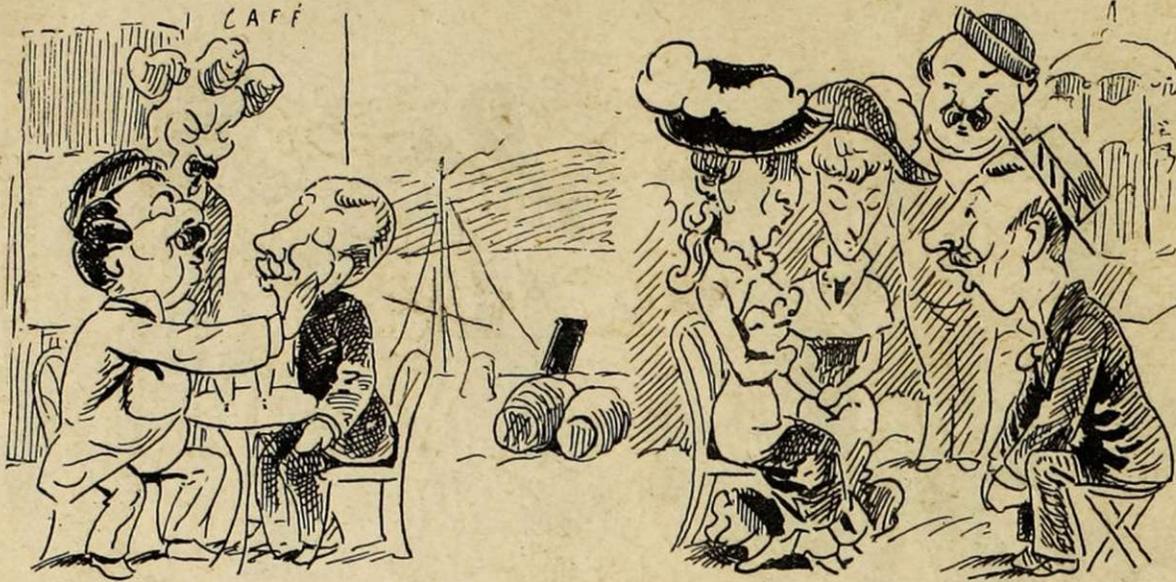
M^{lle} Rosine fut d'une gaieté folle. Au dessert, elle mangeait dans l'assiette d'Ernest, et elle buvait dans le verre de Gustave.

Anatole souriait.

— Avec elle, se disait-il, cela n'a aucune espèce d'importance ; je suis sûr qu'elle ennuie ces deux pauvres amis, et qu'ils n'osent pas l'envoyer promener uniquement à cause de moi.

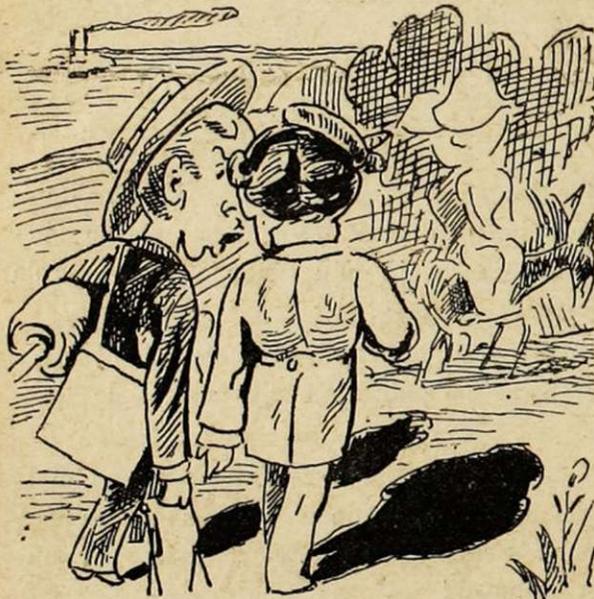
Et, en effet, Ernest et Gustave faisaient assez piteuse figure et ne débitaient à la trop peu charmante Rosine aucune de ces galanteries qui ont cours près des jolies femmes.

LE BAGNE DE CYTHÈRE. — L'ÉVASION D'UN FORÇAT

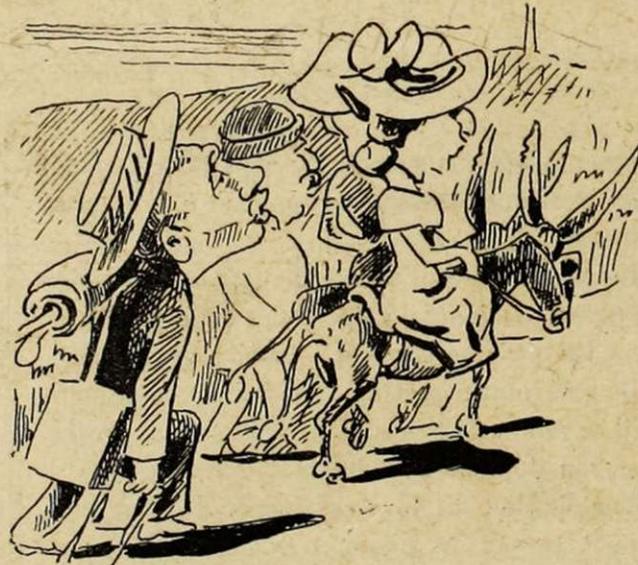


On va au café où l'on joue une petite comédie en verres. Si M. Robilleau est sublime au moment du triomphe de sa générosité, son ami n'est pas moins attendrissant par la résignation avec laquelle il rengaine son porte-monnaie. Par exemple, il ne faudrait pas leur demander d'aller jusqu'à la centième. Ce sont de ces rôles qu'on ne remplit bien qu'au début.

On se réunit en famille sur la plage, au casino. Madame fait un cours de morale à l'usage des gendres. Alors le monde attendri trouve que les jeunes gens s'aiment beaucoup. L'attitude de la jeune fille est passive, mélancolique ; mais qui sondera le cœur d'une jeune fille, qui sondera l'infini ?



On fait de petites excursions dans les environs. Au charmant jeune homme revient l'honneur de porter les bagages : entre autres objets la boîte à couleurs de mademoiselle. Cette jeune fille est impitoyable : non contente d'aimer un pauvre diable qui ne lui a jamais rien fait, jusqu'ici, elle lui fait de la peinture.



Cependant le charmant jeune homme, accablé par ces prodigieux moyens de production, commence à trouver qu'on la lui fait au siccatif. Un soir, au retour, il propose que monsieur se charge d'une partie des bagages. Monsieur, indigné, déclare que nous vivons dans une époque dégénérée, et que lui a porté bien autre chose que ça.

Anatole était de plus en plus enchanté de son idée.

Il se sentait l'esprit absolument calme.

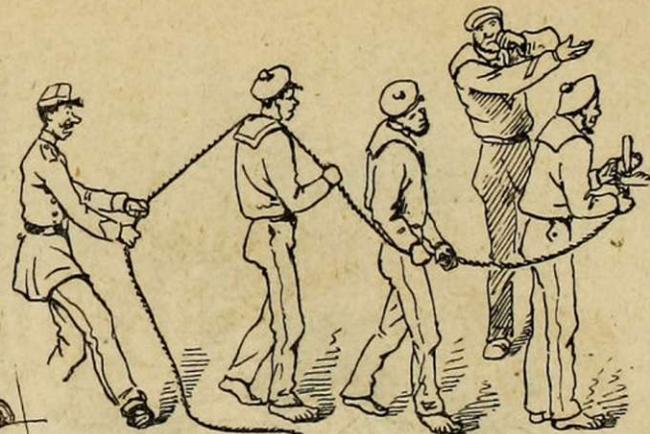
— La jalousie n'est pas possible, se disait-il le lendemain, tranquillement assis dans le boudoir de son amie.

Mlle Rosine était absente, cela n'inquiétait nullement Anatole.

— Je suis bien tranquille, murmurait-il joyeusement..., et puis quel plaisir de pouvoir entrer à l'improviste chez sa maîtresse, sans crainte de trouver quelque billet doux égaré. Je suis bien sûr



Épatements du premier jour (1^{er} temps). — Le maître : « Ohé, hisse, marche avec. »



Épatement du premier jour (2^e temps). — Le militaire : « Eh ben! v'la que ça s'en va, c'était pas la peine de tirer comme ça dessus. »



SOUS LES TROPICIS

Lisant le « Voyage du capitaine Hatteras au pôle nord », lecture à la fois maritime et rafraîchissante.



SOUS LES TROPICIS

De la part de militaires, voilà une consigne bien mal observée.



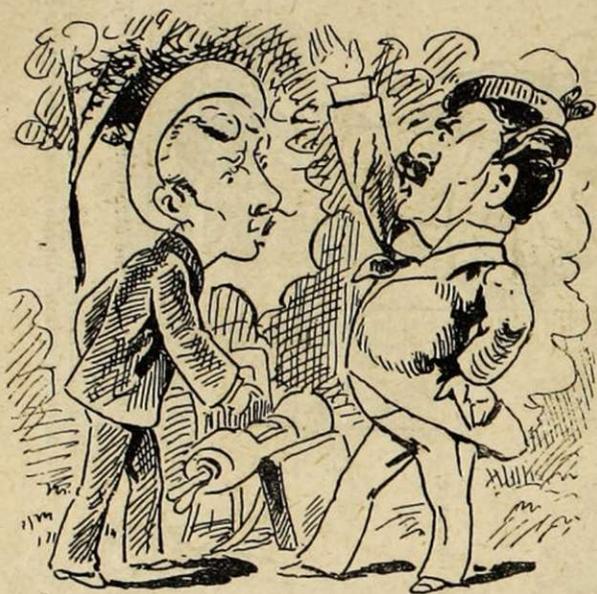
AU BOUT D'UN MOIS DE TRAVERSÉE.

Ils sont tellement amarines qu'on ne sait si ce sont des militaires en marins ou des marins en militaires.



— Ça doit tout d'même être dur de vivre toujours entre le ciel et l'eau?
 — Ben oui! mais vous, toujours à terre, quelle rude noce!!! quand diable vous reposez-vous?

LE BAGNE DE CYTHÈRE. — ÉVASION D'UN FORCAT



Le jeune homme se résigne; mais le retour s'accomplit au milieu de récriminations d'une politesse exaspérante de part et d'autre. On se quitte sur un ton passablement aigre: en effet, de telles injures ne pourraient se laver que dans le Pactole.



Le charmant jeune homme résigné accompagne madame et sa fille dans leurs promenades. Il se met en quatre, pour être spirituel et pittoresque, tandis que Madame l'entretient de mille détails, plus ou moins bienveillants, sur un tas de gens qu'il n'a jamais vus. Mademoiselle dit *oui* ou *non*, selon que sa mère en dit du mal ou du bien.

que je n'en trouverai pas chez Rosine! elle n'en reçoit certainement pas.

Tout en faisant ces réflexions, il avisa un morceau de papier chiffonné et le ramassa machinalement.

Il le déplia et y jeta les yeux.

C'était un brouillon de lettre.

Immédiatement il reconnut l'écriture de Rosine.

Anatole se frotta les yeux comme un homme qui croit rêver, et il lut avec stupéfaction :

« Monsieur Gustave,

« Une femme vous a remarqué et désirerait vous parler aujourd'hui, à quatre heures, au square Montholon.

« ROSINE. »

— A quatre heures! trop tard, soupira l'infortuné en tirant sa montre... oh! l'infâme!

Ce n'était pas tout, il tourna la feuille de papier et lut :

« Monsieur Ernest,

« Une femme qui vous aime vous attend ce soir à sept heures. »

— Ah! c'est trop fort, s'écria Anatole, tous les deux à la fois.

Il reprit avec mélancolie :

— Je n'avais pas prévu ce cas-là; en effet, on ne lui écrit pas de billets doux, seulement c'est elle qui en envoie.

Et Anatole disait hier, après avoir raconté sa mésaventure à un ami :

— Au diable les femmes laides! les jolies femmes, d'abord c'est plus agréable, et puis enfin, au moins, elles ont une excuse.

Une coquille financière.

Un agent d'affaires véreux lance un prospectus qui promet aux gogos les bénéfices les plus invraisemblables.

Ce petit factum se termine par un paragraphe portant ce titre ahurissant :

Pièges à l'usage de MM. les souscripteurs.

LE BAGNE DE CYTHÈRE — ÉVASION D'UN FORÇAT



On se réunit en conférence solennelle pour s'expliquer. Il ressort naturellement de ces explications que les deux, chacun dans l'opinion de l'autre, sont les derniers des farceurs. Madame déclare qu'on a trahi les affections de sa fille. Celle-ci, cependant, continue à massacrer sur son piano la *Marche nuptiale*, de Mendelssohn.

Tout est rompu ! Il n'y a plus qu'à guetter un autre genre. On s'attendrira de nouveau sur ces jeunes gens qui s'aiment tant. Le cœur d'une femme n'est-il pas aussi vaste que l'infini ? Ils s'épouseront et vivront heureux s'ils savent se contenter de peu.

Influence de l'argot parisien.

Une jeune bonne très éveillée qui sort de chez une cocotte, vient d'entrer au service d'une dame comme il faut.

Celle-ci lui montre différents objets de toilette en lui disant :

— Vous pouvez laver tout ça.

Très au courant des habitudes de son ancienne maîtresse, la bonne fait un paquet des vêtements et sort.

Une heure après elle rentre et dépose trois louis sur la table.

— Qu'est-ce que vous m'apportez là ? demanda la maîtresse au comble de l'ahurissement.

— Eh ben ! quoi !... madame ne m'a-t-elle pas dit de tout laver ?... on comprend le français, p't'être !

Ce qui se dit couramment sans malice.

Deux amis se rencontrent sur le boulevard.

— Ah ! dit l'un, tu ne sais pas la nouvelle, X. est ruiné.

— Vraiment ! et son magasin de fourrages ?

— Il a tout mangé.

Un naturaliste à tous crins vient d'être victime d'un commencement d'incendie sans conséquence fâcheuse du reste.

Il raconte à une dame de ses amis la frayeur qu'il a éprouvée.

— C'est inouï ! s'écrie-t-il, quand je pense qu'il faut faire deux kilomètres avant de trouver une gueule d'incendie.

Petite pancarte découverte à la vitrine d'un magasin.

ICI

on fait le mouchoir brodé

Pas très engageant !

Aux bains de mer.

Un gros monsieur étendu sur le dos se laisse bercer par la vague et va heurter une dame très plate qui nage auprès de lui.

— Quelle poutre ! s'écrie la dame furieuse.

— Eh ! Madame, riposte le baigneur, on voit bien les poutres que font les autres, mais on ne voit pas la planche que l'on fait.

CROQUIS — RETOUR DES CHAMPS



L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Les galopins se sont organisé un jeu de bascule et s'en donnent à cœur joie devant la maisonnette du tonnelier absent. Le petit Anselme, le fils du bedeau, les regarde avec envie : son père lui a défendu de jouer avec les « polissons ». Les préjugés de caste font des victimes partout.

LES PLAISIRS PARISIENS

JARDIN MABILLE. — Tous les soirs, Concert et bal. — Partie musicale de 9 heures à 10 heures.

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poisson^{ne}, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle, tous les soirs.

HIPPODROME. Tous les soirs, à 8 heures 1/2. — Représentation suppl. à 3 heures, jeudis, dimanches et fêtes.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.